



Feuille d'Avis de Berne

Organe de la population romande

Paraissant le samedi

ABONNEMENTS

Suisse

Un an Fr. 4. — | Six mois Fr. 2. 25
Trois mois Fr. 1. 15

Etranger: Un an Fr. 6. —

Rédaction et Administration:

Place de l'Ours, 29

ANNONCES

La ligne ou son espace

Ville de Berne . . . 15 Cts. | Autres cantons . . . 25 Cts.
Canton de Berne . . 20 » | Etranger 30 »
Réclames 50 Cts.

CONCOURS DE PROJETS POUR TIMBRES-POSTE

(Photographies et clichés du D^r Balmer, Berne)



II^e PRIX

M. Ch. L'Eplattenier, professeur, Chaux-de-Fonds



III^e PRIX

M. Eugène Cavalli, architecte, Genève



IV^e PRIX (ex aequo)

M. A. Pfenninger, artiste peintre, Zurich

AVIS.

Parmi nos abonnés, les uns ont payé d'avance l'année entière, d'autres pour six mois, d'autres encore pour le premier trimestre seulement.

Ces derniers (premier trimestre) ont priés de nous faire savoir, les premiers jours de la semaine prochaine, s'ils désirent régler en une seule fois les trois autres trimestres à raison de 3 fr. (plus port éventuel), ou s'ils préfèrent acquitter chaque trimestre séparément à raison de fr. 1. 15.

L'Administration.

Premier sourire du printemps 1)

Tandis qu'à leurs œuvres perverses
Les hommes courent haletants,
Mars qui rit, malgré les averses
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes,
Sournoisement lorsque tout dort,
Il repasse des collerettes
Et cisèle des boutons d'or.

Dans le verger et dans la vigne,
Il s'en va, furtif perruquier,
Avec une houppé de cygne
Poudrer à frimas l'amandier.

La nature au lit se repose,
Lui descend au jardin désert
Et lace les boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,
Il sème aux prés les perce-neige
Et les violettes aux bois.

Un de nos abonnés a l'amabilité de nous envoyer cette délicieuse poésie, qui est tout-à-fait de saison et qui, bien que déjà ancienne (elle est extraite d'*Emaux et Camées*), fera certainement plaisir à nos lecteurs. — Merci.

Sur le cresson de la fontaine
Où le cerf boit, l'oreille au guet,
De sa main cachée il égrène
Les grelots d'argent du muguet.

Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,
Il met la fraise au teint vermeil,
Et te tresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.

Puis, lorsque sa besogne est faite
Et que son règne va finir,
Au seuil d'Avril tournant la tête,
Il dit : Printemps, tu peux venir.

TH. GAUTIER.

Le nouveau timbre-poste

L'exposition des projets présentés pour un nouveau timbre-poste s'est close le 31 mars. Le nombreux public qui n'a cessé d'y stationner a prouvé amplement l'intérêt que prend notre population à ces recherches. Nous n'avons pas l'intention, en ce cadre restreint, de passer en revue tous les projets intéressants qui figuraient au concours, d'autant plus que nos lecteurs se seront déjà fait une opinion de visu. Nous étudierons seulement le concours en général.

D'abord, la somme de travail présenté est-elle bien ce qu'on attendait?

On peut discuter sur ce point-là; néanmoins il n'y a pas lieu de se montrer trop déçu. Certes les projets capables d'étonner par une originalité de bon goût faisaient défaut; mais il y a pourtant une bonne moyenne de compositions assez étudiées et équilibrées. Il ne faut pas oublier que ce concours, ouvert largement à tous les artistes suisses, semblait d'une réalisation trop facile, et que chacun a voulu se comprendre dans les «artistes». C'est ce qui explique l'énorme quantité de «croûtes» (passez-moi l'expression) devant lesquelles le visiteur restait ébahi et pouvait souvent se laisser aller à une douce hilarité. Il semble même que le jury aurait pu, dès l'abord, trier ceux des projets par trop fantasques et les exposer à part comme n'étant pas admis au concours.

Ainsi que le spécifiait le programme, tous les genres étaient représentés: paysages, ornements, statues, allégories et même... caricatures, et cela de toutes les écoles.

Les uns ne s'étaient pas mis en frais de travail ou d'imagination: on pouvait voir ici un timbre dont toute la composition était formée par une croix fédérale s'étalant d'un bord à l'autre; plus loin, on s'était contenté de découper une mauvaise lithographie représentant un Tyrolien et de l'agrémenter de quelques fioritures comme encadrement. Tel s'était borné à agrandir l'effigie de la pièce de vingt centimes et tel autre celle de la nouvelle pièce de vingt francs, etc.

Beaucoup de concurrents présentaient des travaux assez soignés, mais dont le motif principal était la reproduction de monuments, soit Tell, soit Winkelried, ou un autre. A notre humble avis, de telles compositions ne pouvaient avoir et n'ont eu d'ailleurs aucune chance de succès. Un monument constitue une œuvre artistique, mais sa reproduction ne peut jamais avoir la valeur d'une composition originale.

Que dire encore de ce paysage composé de six taches triangulaires à teintes plates alternativement claires et foncées? D'aucuns se pâment d'admiration devant une telle composition, dite moderne! Pour mon compte, j'ai dû chercher quelques minutes avant de me rendre compte de ce que l'artiste avait voulu représenter, soit une route contourant un mamelon sur lequel on voit un arbre qui penche!

Ceci dit, que penser de la décision du jury?

Celui-ci, composé d'hommes connus et émérites, a dès l'abord établi, sur la proposition de MM. Sandreuter et Girou, que tous les paysages seraient écartés pour le motif que, si l'on désire avoir un paysage, la photographie sera le plus fidèle artiste! — Vraiment! Messieurs du jury; alors, pourquoi faites-vous de la peinture, je vous en prie?...

Donc le jury n'a primé que des projets présentant des allégories, et, parmi eux, presque exclusivement les compositions à un personnage.

On ne peut, en général, rien dire contre les choix intervenus: le Tell de M. l'Eplattenier est un dessin vigoureux et original, mais d'un sujet bien... ressassé! La tête romaine de M. Cavalli est magnifique de pureté et de force, mais... que signifie-t-elle pour la Suisse? Et ainsi de suite; le jury a primé de beaux tableaux, mais pas des timbres-poste. On semble n'avoir pas tenu compte que la somme d'art entrant dans la composition d'un timbre n'est pas du tout la même que celle nécessaire pour un panneau décoratif. Il est certain que, parmi les projets non primés, il y en a plusieurs qui, tout en témoignant peut-être d'un degré artistique moindre que celui des projets primés, seraient beaucoup plus appropriés pour un timbre-poste. Aussi doutons-nous, pour notre part, que la poste fasse exécuter l'un quelconque des projets primés.

Suisse

Tir fédéral. — La collecte faite aux Chambres fédérales en vue d'un don d'honneur pour le tir fédéral de Lucerne a produit: au Conseil national 1820 fr. et au Conseil des Etats 760 fr.

Canton

Nécrologie. — Le colonel *Gottfried Jost*, ancien conseiller national, est mort samedi passé à Langnau, après une longue maladie. La carrière de cet homme de bien a été des mieux remplies et, dans les nombreuses sphères où il a eu à déployer son activité, il a fait preuve d'une grande intelligence pratique, d'une largeur remarquable de vues et d'une bonté infinie. Foncièrement et ouvertement radical, il jouissait de la plus entière considération chez ses adversaires politiques, parmi lesquels il possédait de véritables amis. Tous le regretteront; mais les pauvres, les malheureux, pleureront longtemps cet homme au cœur d'or, qui s'était constitué le père de tous les enfants abandonnés.

CONCOURS DE PROJETS POUR TIMBRES-POSTE

(Photographies et clichés du D^r Balmer, Berne)IV^e PRIX (ex aequo)

M. Henri Robert, Isle Saint-Denis (France)

V^e PRIX (ex aequo)

M. Fritz Boscovits, artiste peintre, Zurich

V^e PRIX (ex aequo)

M. L'Eplattenier, professeur, Chaux-de-Fonds

négligés ou indigents, ne voulant jamais qu'on parlât des nombreux bienfaits qu'il répandait sans cesse autour de lui.

Tramways de Bienne. — Le consortium américain qui a succédé, à Genève, à la Compagnie Forestier et dont on connaît les propositions relativement à la reprise et à l'extension de nos tramways, a décidé de renoncer à l'exploitation des tramways de Bienne, quoique les offres qu'il avait faites à ce sujet eussent été acceptées *ad referendum* par les autorités de cette dernière ville. Des pourparlers sont entamés avec l'ancienne Société des tramways de Genève, et l'on espère qu'ils aboutiront prochainement.

Ville

Conseil communal. — Dans sa séance du 3 avril, il a voté le crédit de fr. 29,000 destiné à l'installation de deux nouvelles conduites électriques (Eglise de St-Jean-Schänzli; Wyler-Spitalacker-Schänzli), et d'une station de transformateurs au Spitalacker.

MM. J. Chautemps, ancien instituteur, Hans Herzog, conseiller municipal, et Auguste Tanner, négociant, sont confirmés pour six ans dans leurs fonctions de membres de la Commission de l'école secondaire des garçons. La démission de M. Gustave Keller, agent général, est acceptée avec remerciements pour les services rendus. MM. Bähler, négociant, A. König, notaire, Rollier, inspecteur, Ernest Rötliberger, professeur, et Häfliger, consul général, sont réélus membres de la Commission de l'école secondaire des filles; MM. Probst, architecte, Reichel, professeur, D^r Tobler, professeur, et Werder-Isler, directeur, comme membres de la Commission scolaire du gymnase. M. Pfister, mécanicien, est nommé membre de la Commission des ateliers d'apprentissage, en remplacement de M. Beyeler, démissionnaire. Tous les autres anciens membres de cette Commission sont confirmés dans leurs fonctions jusqu'au 31 décembre 1904.

MM. Walther Zürcher, à Berne, Frédéric Eicher, à Gerzensee, et Jean Burn, à Köniz, sont nommés instituteurs à l'école du Sulgenbach; M. F.-A. Wenger, à Steffisbourg, est nommé à l'école du Friedbühl; M. Ernest Huber, à Büren zum Hof, à l'école du Breitenrain; M. E.-A. Segessenmann, à Allmendingen, près Thoun, à l'école de la Lorraine, et M^{lle} Marie Tüscher, à Morat, à l'école de la Matte.

Le Conseil décide de créer une nouvelle quatrième classe à l'école secondaire des garçons.

Chemins de fer. — On annonce que l'horaire d'été du Jura-Simplon contiendra l'express du matin Berne-Genève réclamé depuis si longtemps par notre population,

et qui fait pendant à l'express du soir Genève-Lausanne déjà introduit. L'express en question partirait à 6 h. 55 du matin.

Les communications avec Lucerne seront également améliorées; nous les indiquerons ici dès qu'elles seront définitivement arrêtées.

Ecole vétérinaire. — Le très regretté professeur Berdez vient d'être remplacé par M. le D^r Krämer. Le nouveau titulaire est le fils du D^r A. Krämer, l'illustre professeur d'agriculture à l'Ecole polytechnique de Zurich.

Ce qui rend la nomination de M. Krämer fils particulièrement intéressante, c'est que ce jeune professeur n'est pas vétérinaire, mais agronome. Par ce choix, qui est envisagé comme excellent à tous points de vue, on a voulu confier une partie de l'enseignement non pas à un professionnel, mais à un homme qui puisse interpréter le programme au point de vue essentiel de l'agriculture. Il y a là une question de méthode qui méritait d'être prise en considération.

Bureaux fédéraux. — Les bureaux occupés par l'administration centrale de la Confédération sont répartis dans dix-neuf édifices de la ville fédérale. Les locaux de l'ancien palais devenus vacants par le transfert des archives au Kirchenfeld ont été immédiatement envahis par les archives particulières de la chancellerie, du département de l'Intérieur et du département des Finances.

Le Palais du Parlement, dont l'achèvement est attendu pour le 1^{er} décembre 1901, abrite déjà dans ses vastes mansardes le personnel extraordinaire employé au dépouillement du recensement du 1^{er} décembre. Une partie des mansardes et tout le second étage de ce palais ont été dévolus au bureau de statistique, qui a commencé son déménagement.

Les maisons expropriées en vue de dégager les abords du Palais ne sont pas toutes démolies. Il en reste une demi-douzaine, qui sont remplies de bureaux et de magasins de matériel de guerre. Toutefois le procureur général de la Confédération n'a pu y trouver place, et on lui a loué des bureaux dans la même rue.

Dès l'été prochain, la Direction générale des chemins de fer entrera en fonctions et délogera le Contrôle fédéral des chemins de fer, provisoirement installé dans une maison louée à la rue Christophe. Ce même immeuble abrite l'inspecteur fédéral du percement du Simplon, qui a quitté Sion.

L'administration des postes continue à louer des bureaux et des magasins dans différentes parties de la ville, en attendant la construction de l'Hôtel des Postes décrétée par les Chambres. Outre cet hôtel, deux autres bâtiments doivent être construits à Berne pour la Confédération: l'un

destiné à la Régie des alcools, l'autre à la Monnaie.

Variété météorologique

Pronostics pour Avril

M. Jules Capré, avec toutes ses réserves ordinaires sur la prédiction météorologique proprement dite, donne les indications suivantes.

Constatons tout d'abord que la période de temps critique qu'il avait annoncée pour les 22, 23 et 24 mars, avec neige, n'a été, par le fait, reculée que de vingt-quatre à quarante-huit heures: on ne s'en est que trop aperçu.

Voici, pour avril, ce que l'aimable observateur nous promet:

Du 1^{er} du 6 avril, dépression montant du sud-ouest sur les Iles britanniques et la mer du Nord. Vent d'ouest à sud-ouest. Temps froid, mauvais, neigeux. Le 5, jour critique avec vent de nord-ouest; hautes pressions sur le bassin méditerranéen.

Du 6 au 16, hautes pressions sur l'ouest européen: beau, chaud, vents variés, bise en Suisse.

Du 16 au 30, mauvaise période pour l'occident européen. Probabilités de grands vents et tempêtes sur terre et sur mer. Les 19, 20, 21 et surtout 22 et 23 avril paraissent devoir être les dates de fortes perturbations atmosphériques. Le 19, chance d'une forte tempête au sud-ouest sur l'Angleterre, la Manche, les Pays-Bas et l'Allemagne; temps pluvieux dans les Alpes.

Le 20, forte dépression au sud de l'Irlande à l'entrée du canal de Saint-Georges; vent du sud-est sur la France centrale. Les 22 et 23, jours critiques de grand vent de sud-ouest sur l'Europe occidentale.

Le 24, descente des dépressions vers l'est; prédominance du vent de nord-ouest; pluie froide ou neige, avec dépressions générales sur le continent; régime de vents nord à nord-est jusqu'au 30. Ce jour-là, probabilité d'une forte dépression passant sur le continent pour aller aboutir, le 2 mai, sur la mer du Nord et le Danemark.

Conférences

Cercle catholique. — La semaine dernière, il y avait foule au Cercle catholique-romain (1^{er} étage du Café national), pour entendre la conférence de Son Altesse le prince Max de Saxe, professeur à l'Université de Fribourg. On remarquait dans l'assistance un certain nombre de députés aux Chambres fédérales. Le conférencier a parlé du bienheureux Nicolas de Flüe, dont il a relevé surtout les traits d'homme de Dieu et d'ascète, la vie d'abnégation et de prière. L'assistance a beaucoup goûté cette parole simple, qui allait au cœur et

qui reflétait une profonde conviction religieuse.

Après la conférence, M. Stammler, curé de Berne, a ajouté quelques détails intéressants sur les relations du bienheureux Nicolas de Flüe avec l'Etat de Berne.

La séance était présidée par M. Stössel, président du Cercle.

Sociétés

Association romande. — Nous apprions avec plaisir qu'il est question de donner, au théâtre du Schänzli, une seconde représentation, qui aurait lieu le 26 avril, de la dernière soirée romande. Le programme de celle-ci serait maintenant partiellement (par exemple l'opérette, qui a eu un tel succès); mais, d'autre part, il serait suffisamment modifié pour attirer encore les premiers auditeurs.

La recette serait destinée à une œuvre de bienfaisance.

Soleure. — On annonce la fondation d'un cercle romand dans la capitale de ce canton. Il a son local au *Museum*, où les membres des cercles analogues d'autres villes seront les bienvenus.

Société d'utilité publique. — Dans sa réunion annuelle, tenue le 25 mars à l'Hôtel de la Croix, sous la présidence de M. Demme, député au Grand Conseil, l'assemblée, après avoir entendu le rapport de son président sur les écoles enfantines, les caisses d'épargne scolaires et les cours de tenue de ménage et de cuisine; celui de M. G. Fueter, négociant en draperie, sur les écoles de travaux féminins et le fonds Zähringen, et celui de M. le D^r Schmid, directeur de l'Office sanitaire suisse, sur l'hygiène, a ratifié à l'unanimité et avec remerciements les comptes présentés par son caissier, M. le D^r Sieber, avocat.

Il résulte de ces derniers que le total des recettes et du solde en caisse de l'année précédente s'élevait, au 31 décembre 1900, à fr. 9,786.95 et celui des dépenses à fr. 2,631.65, présentant ainsi un solde disponible de fr. 7,155.30. Le fonds spécial destiné à payer l'apprentissage à des enfants pauvres n'avait en caisse, à la même date, que la trop modeste somme de fr. 207.

Théâtres et Concerts

Le « Gouffre ». — Nous avons annoncé que le drame de ce nom, qui a pour auteur M. Cardoso de Oliveira, le jeune et sympathique chargé d'affaires du Brésil, allait être joué à Berne par la « Société genevoise des Amis de l'Instruction », qui en a eu la primeur.

Nous sommes à même d'ajouter que M. Flehner, directeur du Théâtre de Berne,

Le „Gouffre“ à Genève

Le drame de M. J.-M. Cardoso de Oliveira n'a pas été joué à Genève moins de cinq fois, savoir le 25 février et les 10, 17 et 24 mars.

Fidèles à notre désir de tenir nos lecteurs au courant de tout ce qui peut les intéresser et vu le plaisir avec lequel a été accueillie ici la nouvelle que nous avons donnée de la représentation du *Gouffre* à Berne, les 13 et 14 courant, nous avons cru bien faire de charger un correspondant spécial à Genève de nous envoyer un compte-rendu de tout ce qui est passé, dans la cité du Léman, au sujet de cette œuvre.

Nous sommes donc en mesure de fournir aujourd'hui à nos lecteurs les renseignements suivants.

Lettre de Genève

La « première » du drame *Le Gouffre*, l'œuvre si intéressante et si philanthropique de M. Cardoso de Oliveira, l'éminent chargé d'affaires du Brésil à Berne, a été un événement dont on parle jusqu'à présent dans tous les cercles de notre ville. Cette pièce a été, sans contredit, le grand succès de la saison, puisqu'elle a reçu, avec le même bonheur, le baptême de toutes les classes sociales. Le propre de cette œuvre est de nous procurer, à chaque audition, des joissances nouvelles, car plus on l'entend, plus on est émerveillé de toutes les beautés qu'elle contient, et de son charme exquis!

L'impression produite sur les classes ouvrières qui composaient la majeure partie du public des trois dernières soirées, a été profonde et peut se mesurer approximativement aux applaudissements enthousiastes, parfois même assourdissants, qui ont éclaté, ainsi qu'aux commentaires spontanés que nous avons pu entendre autour de nous — en nous promenant pendant les entr'actes. — « Ce Monsieur (l'auteur) doit avoir vécu parmi nous pour nous connaître si bien! » disait l'un. — « On sait que ce n'est pas vrai, mais ça nous secoue tout de même », faisait un autre. — « Ah! la maudite goutte, tu vois où elle peut conduire un particulier! » ... s'écriait un troisième. — « Cette pièce est un clou trop gros pour être enfoncé du premier coup: je reviens dimanche prochain avec ma famille! » — et ainsi de suite.

La colonie brésilienne s'est associée de tout cœur, paraît-il, au triomphe incontestable de son distingué compatriote, de l'affable diplomate qu'est M. de Oliveira, qui s'est toujours révélé comme un ami dévoué de notre pays et de nos institutions, tout en servant le sien avec la plus grande correction. Elle lui a offert un banquet le lendemain de la « première », pendant lequel l'auteur du *Gouffre*, salué cordialement et fêté par tout le monde, a reçu, comme souvenir de cette belle manifestation, le menu du dîner, artistiquement gravé sur une superbe plaque d'argent oxydé où se détache en or et émail le drapeau brésilien. Nous avons eu l'occasion de voir ce charmant bijou chez MM. L. Gallopin & Co, qui l'ont exécuté à la perfection.

Notre presse a été unanime dans son appréciation du *Gouffre*, dont on commence à s'occuper même à l'étranger, comme nous avons pu nous en rendre compte par les articles du *Brésil*, à Paris, du *Daily Mail*, de l'*English Mail*, du *South American Journal*, à Londres, etc. Ensuite de ces articles, M. de Oliveira a reçu des propositions, — acceptées, si nous sommes bien informés — de la part d'un impresario anglais très important, pour la représentation de sa pièce,

sous le titre *The Whirlpool*, dans les principales villes de la Grande-Bretagne.

Ne pouvant songer à reproduire ici les soixante-dix articles que nous avons devant nous sur *Le Gouffre*, nous nous bornerons à faire un petit résumé de ceux d'entre eux seulement qui nous ont paru les plus suggestifs.

De la Semaine littéraire:

« *Le Gouffre*, que nous montre en traits dramatiques et vivants M. J.-M. Cardoso de Oliveira, n'est autre que le gouffre de l'alcoolisme, le cabaret où se détruit la santé, où se perd l'énergie du travailleur, où se consomme la ruine de la famille.



I^{er} ACTE

Gaspard et Marcel Lorgeau

C'est donc un acte de propagande, un effort d'action sociale autant et plus qu'une œuvre d'art. A ce titre déjà, son œuvre est intéressante. Elle l'est plus encore par la vigueur, par l'émotion convaincue et pathétique, par l'évidente sincérité qui ont dirigé et soutenu l'effort du dramaturge. Ce drame ne se lit pas sans émotion, ni sans profit. Et l'on ne peut que remercier l'auteur d'avoir consacré son talent à suggérer par le théâtre de salutaires réflexions sur le danger le plus pressant que court notre civilisation: l'abrutissement de l'espèce humaine par l'alcool.

Du Journal de Genève:

« Lundi soir, aux Amis de l'Instruction, devant une très belle salle dans laquelle on remarquait plusieurs notabilités du monde diplomatique et toute la colonie brésilienne, a été joué pour la première fois *Le Gouffre*, le beau drame en cinq actes de M. Cardoso de Oliveira, le sympathique chargé d'affaires de la légation du Brésil à Berne. Le succès a été très vif. Après chaque acte, le rideau s'est relevé sur d'enthousiastes applaudissements qui allaient aussi bien aux acteurs qu'à l'auteur, et par deux fois ce dernier fut acclamé. Nous nous empressons de joindre nos félicitations à celles du public.

« La pièce se passe dans le monde des ouvriers et, si on peut lui reprocher par-ci par-là des tirades peut-être un peu trop parfaites de style, il convient en revanche de reconnaître que la donnée frappe l'imagination, que le drame sert admirablement le but qu'il veut atteindre, et provoque l'émotion la plus intense et la plus saine.

« Le drame peut se raconter en quelques mots: Thomas Bompard, — le traître du drame, — furieux de voir ses assiduités repoussées par Louise Lorgeau, femme de Marcel Lorgeau, l'habile ouvrier menuisier, jure de se venger, de détruire le foyer charmant des Lorgeau et de mettre leur bonheur en ruines. Il entraîne Marcel à un souper, le grise, puis, ce premier pas franchi, en fait un ivrogne qui se solidarise, par pure forfanterie, avec des grévistes et, excité par ses compagnons, finit par insulter gravement son

bienfaiteur, le D^r Raymond, qui avait fait de lui le contremaître de son usine.

« Ce sont là les deux premiers actes. Dans les trois derniers, nous voyons Marcel, qui s'est ressaisi après ses premières fautes et a recommencé sa vie de travail, retomber une fois encore à son vice, poussé par un faux amour-propre et pris par le ridicule, puis trouver enfin dans la contemplation du berceau où repose son premier-né les forces nécessaires pour lutter contre ses instincts. »

De La Suisse:

« M. G.-L. Arlaud, le vaillant président de la Société des Amis de l'Instruction, doit être content. Et M. Fournier, le



III^e ACTE

Le D^r Raymond, Louise et Marcel Lorgeau

maître aimé, doit l'être aussi, et, de même, M. Cardoso de Oliveira, dont l'œuvre a subi avec succès, lundi soir, l'épreuve des feux de la rampe. Les nombreux spectateurs, ceux de Genève et ceux qui étaient accourus de Berne, ont fait à ce dernier une ovation enthousiaste.

« L'assistance a entrevu le gouffre de l'alcoolisme, le gouffre affreux dans lequel s'abîment tant d'existences d'ouvriers; elle a frémi; elle a pleuré. Donc, la pièce est bonne. Au point de vue scénique, elle se soutient beaucoup mieux que nous ne nous y attendions: l'action ne traîne pas, les actes sont courts et alertes.

« Les rôles sont tenus d'une façon vraiment remarquable.

« Les « Amis » tiennent donc un succès. Nous espérons qu'ils donneront une série de représentations, et nous sommes certain qu'ils auront longtemps des salles pleines. Il serait intéressant, ajouterions-nous, de voir ouvrir les portes des Amis à des milieux ouvriers et de recueillir ensuite l'impression des auditeurs. Quelques représentations très populaires sont à souhaiter, non seulement au point de vue de la lutte contre le terrible fléau, mais même au point de vue littéraire, théâtral, à celui de la psychologie de la classe ouvrière.

Voici ce qu'écrivait le même journal après les représentations populaires:

« Nous avons, au lendemain de la première du *Gouffre*, exprimé l'espoir qu'on donnât une représentation « ouvrière » de ce drame.

« Elle a eu lieu dimanche dernier et cette tentative a été couronnée d'un succès tel qu'elle sera renouvelée dimanche prochain.

« Le public, un public ouvrier, a été empoigné, applaudissant, pleurant, faisant une ovation à l'auteur et une autre aux gendarmes qui arrêtaient l'ouvrier traître. Le D^r Raymond, le philanthrope aux tirades humanitaires, a été accueilli avec enthousiasme par l'auditoire.

« Ce drame, dit le *Courrier de Genève*, est d'une conception très forte. Les rôles sont bien fouillés, pris sur le vif, d'une réalité douloureuse. Tout cela se suit, s'enchaîne progressivement. Est-ce à dire que

l'ivrogne sortira converti de cette représentation? Non! mais, encore une fois, l'idée que l'alcool est un poison et la source de la plupart des misères, pénétrera dans les masses. Et des idées aux faits il n'y a pas si loin qu'on pense. »

Parlant de la pièce, la *Tribune de Genève* l'appelle « un tableau vivant, douloureusement vrai, cruellement réaliste », et poursuit:

« M. J.-M. Cardoso de Oliveira est un jeune, ce qui explique, selon nous, ce courant de sympathie, de bonté, qui se fait sentir d'un bout à l'autre de la pièce. Si l'on songe que le français n'est pas la langue maternelle de l'auteur, on ne peut que se montrer surpris, émerveillé presque, de la facilité extrême qu'il a pour transformer ainsi sa pensée et sa plume. »

Rendant compte à ses lecteurs de la première du *Gouffre*, que *La Scène* qualifie de sensationnelle, voici ce qu'écrivait la *Semaine religieuse* de Genève:

« Bien que la *Semaine religieuse* n'ait pas l'habitude d'entretenir ses lecteurs d'œuvres dramatiques, nous ne pouvons nous empêcher de parler d'une tentative courageuse, — c'est le mot, — qui vient d'être faite par la Société des Amis de l'Instruction. Elle a monté avec beaucoup de soin le drame en cinq actes de M. Cardoso de Oliveira, intitulé: *Le Gouffre*. Cette œuvre littéraire, tentée par son auteur, Brésilien d'origine, mérite d'être signalée hautement. Il fallait un courage peu

commun de nos jours pour aborder et mettre sur la scène un sujet qui présente des tableaux aussi tristes et aussi rebutants que celui-là. L'auteur s'en est tiré avec un incontestable talent; on ne peut le nier. Tout le monde peut en juger par la lecture de la pièce, en vente dans les librairies. *Le Gouffre* n'a pas un caractère religieux, mais il n'a rien d'hostile à la piété, ni à la saine doctrine, au contraire, puisque la jeune femme dont on entraîne le mari dans le vice de la boisson prie Dieu, à plusieurs reprises, pour que cet époux se relève.

« A notre avis, la composition de cette pièce et sa représentation dans notre ville sont un événement que le public chrétien ne doit pas ignorer et dont il doit se réjouir. Car cette œuvre peut, croyons-nous, exercer une immense influence sur le public populaire auquel elle s'adresse. Le vice présenté dans toute sa laideur, mais sans la moindre inconvenance, peut corriger les tombés et encourager les œuvres de relèvement.

« Nous ne saurions trop applaudir au courage du président de la Société des Amis de l'Instruction et de sa troupe. Puissent-ils trouver une salle capable de contenir des milliers de spectateurs, ou les atteindre par une série de représentations à bon marché. »

Le *Bund* de Berne a reçu et publié le télégramme suivant:

« Genève, 26 février. — La première du *Gouffre*, de Cardoso de Oliveira, a eu lieu hier soir devant une salle comble. Le succès extraordinaire de cette pièce a dépassé toute attente. Les acteurs et l'auteur ont été rappelés et couverts d'applaudissements frénétiques. »

« Annonçant la dernière représentation du *Gouffre*, la *Tribune de Genève* ajoutait:

« La soirée populaire de dimanche a eu un tel succès qu'au contrôle on a dû refuser un grand nombre de personnes. La pièce a beaucoup porté sur ce public spécial, très vibrant et très intelligent. A la demande générale, une dernière représentation populaire à prix réduits sera donnée dimanche prochain. »

Le *South American Journal* de Londres, après avoir, dans une critique de cinq colonnes, fait ressortir tous les mérites de la pièce de M. de Oliveira, termine comme suit :

« Le développement de l'action est, en effet, excessivement intéressant, sans fatiguer jamais l'auditoire; les différents caractères sont distinctement et heureusement soutenus depuis le commencement jusqu'à la fin; les situations arrivent au plus haut degré dramatique graduellement, mais sans faiblir, et impressionnent profondément et l'esprit et le cœur des assistants, dont les cordes les plus sensibles vibrent et dont l'attention est captivée d'un bout à l'autre.

« La pièce est pleine de bon sens et nous regrettons sincèrement qu'elle ne soit pas en anglais, afin que ses précieuses leçons puissent parvenir aux classes ouvrières de notre pays. »

Au sujet de la « première », la même feuille s'exprime comme suit :

« Nous avons le plaisir d'annoncer que la première du *Gouffre*, l'admirable drame de M. Cardoso de Oliveira, a eu lieu à Genève avec le plus grand succès. L'auteur et les artistes ont été l'objet d'une ovation enthousiaste de la part d'un auditoire nombreux et choisi. Nous présentons nos félicitations à M. de Oliveira pour cet hommage public à ses talents dramatiques exceptionnels. »

Pour terminer cette revue, nous résumerons en quelques lignes l'excellent article de la *Patrie Suisse*, rehaussé de deux superbes illustrations, que nous reproduisons également :

M. Cardoso de Oliveira a voulu combattre une de nos plaies sociales les plus terribles, celle qui fait dans notre peuple

les ravages les plus cruels : l'alcoolisme, et il a voulu en montrer pratiquement les effets sociaux et économiques. Il a imaginé pour cela une action prise dans le milieu ouvrier et assez captivante pour retenir l'attention et frapper les esprits.

« M. de Oliveira a fait œuvre utile et intéressante, dissimulant le côté moralisateur et prêcheur que certain rôle prendrait volontiers, par des oppositions de scènes amusantes et finement observées.

« L'effet produit sur le public populaire des soirées du dimanche a été considérable et même les tirades les plus antirévolutionnaires du D^r Raymond y ont rencontré l'approbation et les bravos les plus enthousiastes.

« L'auteur écrit d'une façon très remarquable, surtout si l'on songe que le français n'est pas sa langue maternelle. Il a eu la bonne fortune de trouver aux « Amis de l'Instruction » des acteurs qui ont com-

pris son œuvre et l'ont mise à la scène avec talent.

« Le succès du *Gouffre* a été si considérable que cinq auditions successives n'ont pas épuisé... »

Services religieux

Dimanche 7 avril 1901.

Eglise française, 10 h. M. le pasteur Steiner. 11¹/₄ h. Catéchisme.
Eglise libre, 10¹/₄ h. M. le pasteur J. von...
Eglise catholique romaine (Taubenstrasse): 6¹/₂ h. Première messe. 9 h. Grand'messe et sermon. 11¹/₂ h. Troisième messe. 2¹/₂ h. Vêpres. 10¹/₂ h. du matin. Messe italienne.
Eglise catholique chrétienne, 7¹/₂ h. Première messe. 9¹/₂ h. Grand'messe et sermon. 5 h. Vêpres et sermon.

Ecole de Commerce „Frey“

4, Schanzenstrasse **BERNE** Schanzenstrasse, 4

Le prochain trimestre commence le **15 Avril 1901.**

Soigneuse préparation pour le commerce. Cours spéciaux pour la formation de secrétaires d'hôtels. Classe spéciale pour les aspirants des Postes, Télégraphes, Chemins de fer et Douanes. Livres d'étude renommés édités par l'établissement lui-même. Prospectus détaillés, ainsi que de nombreuses références, sont envoyés gratuitement sur demande.

Téléphone N° 1867.

(138)

Le directeur de l'Ecole: **E. Frey.**

Cessation de commerce véritable et liquidation complète
jusqu'au 1^{er} mai 1901 inclusivement
au
Magasin de Vêtements (117)
N. Stämpfli, 38 Rue Neuve

Blanchisserie et Teinturerie
KARL FORTMANN
se recommande
pour teindre et laver chimiquement les
Vêtements de dames et messieurs
ainsi que les
Châles, Peluches,
Ettoffes de meubles et rideaux
19, Gerbergasse Berne
19, Greyerzweg
Magasins: Aarberggasse, 20
Amthausgasse, 3
Sur demande, les objets sont pris et rapportés à domicile. (126)
Téléphone 1413



L'écriture parfaite en 12 leçons par le professeur *Petoud*, spécialiste bien connu à Berne et dans toute la Suisse.
Ecrire poste restante Berne jusqu'au 8 avril. (144)

Circolo operaio italiano
Berne Speichergasse, 37 Berne
Restauration à la carte à toute heure
Spécialités italiennes, françaises et turques
Je me recommande
Gaggione

Hygiène de la chevelure.
Mme Corboz-Pasche, spécialiste pour les soins des cheveux. Traitement sûr contre la chute.
Rue de la Justice, 52.

Vins à domicile
Si vous désirez un bon vin de table absolument pur, naturel et bon marché, adressez vous s. v. p. à la maison spéciale pour l'importation de vins du Sud
Café de Madrid • U^o Barrot • Café de Madrid
Spécialités de la Maison:
Fleur d'Espagne, Muscat, Lacryma Christi, Asti mousseux, Oporto, Madère, Malaga, Cognac mousseux, Marsala, Pedro Ximenez
12, Rue de l'Arsenal 12, Rue de l'Arsenal

Indicateur Fribourgeois
paraissant chaque samedi à Fribourg, est gratuitement distribué à toutes les maisons de commerce et ménages de la ville, à tous les syndics et à tous les établissements publics du canton et des districts limitrophes des cantons de Berne et de Vaud. — Organe de publicité le plus efficace de la ville et du canton.
Les annonces de Berne (ville et canton) sont reçues, aux prix originaux, par l'Agence Centrale de Publicité, Place de l'Ours, 29.

« 1901 » A l'Ouverture de la Saison d'été « 1901 »

FRITZ LAUPER, tailleur

3, Rue St-Christophe, 3

Maison spéciale pour Nouveautés fines anglaises

(119) se recommande à son honorable clientèle et au public

Coupe française et anglaise

Coupe française et anglaise

raison de l'énorme succès obtenu par la pièce à Genève, s'est décidé à en donner des représentations au lieu d'une, savoir les 13 et 14 courant. La location sera ouverte dès lundi prochain au magasin de M. Flury (place de la Gare).

Si nous ne pouvons que nous réjouir de cet événement, nous regrettons toutefois d'avoir à informer que M. Cardoso Oliveira va nous quitter pour résider à Londres, où il a été nommé premier secrétaire d'ambassade par son gouvernement.

Cette circonstance, jointe à l'intérêt exceptionnel que présente le drame, nous termine à entrer, à son égard, dans plus de détails que ne le permettrait d'habitude l'exiguité de notre format. Nos lecteurs trouveront donc dans le Supplément de ce jour les appréciations de la presse genevoise sur le succès remporté par le *buffe* dans cette ville. N.

Les « Walzgesellen » de M. de Tavel. — On peut constater en ce moment, à Berne, une activité littéraire telle qu'on ne la voit ordinairement que dans les grands centres intellectuels. A peine M. de Greyerz a-t-il publié sa dernière œuvre, *Der Napolitaner*, que M. Lauterburg, sous le pseudonyme Paul Montos, publie sa comédie *Mr. Chamberlain*, et que M. de Tavel, déjà connu comme dramaturge, fait jouer à la Salle des Rameaux ses *Walzgesellen* par des membres de la Philadelphia.

Voici en quelques mots la donnée de la pièce :

Diethelm, un ancien ouvrier, est devenu, grâce à son travail et à son intelligence, propriétaire d'une fabrique de meubles où travaille un de ses anciens compagnons, Henri Braun, avec son fils Fritz. Ce dernier aime Louise, la pupille de Diethelm, et son amour est payé de retour. Le pa-

tron a les défauts d'un parvenu; sa dureté et ses manières arrogantes indisposent les ouvriers contre lui. Pour faire face à la concurrence, Diethelm voudrait prolonger la durée du travail journalier sans augmentation de salaire, ce à quoi les ouvriers se refusent sous la conduite du vieux Braun, et cela malgré les instances de son fils, que son patron a su attacher à ses intérêts en consentant à son union avec Louise. Diethelm avoue alors à Fritz Braun sa situation financière embarrassée, qui l'a obligé à placer la fortune de sa pupille dans la fabrique. Par toutes sortes de moyens, il détermine le jeune homme à mettre le feu à la fabrique : l'indemnité de l'assurance servira à rembourser la dot de sa fiancée. Le père Braun étant accusé du crime d'incendie, le fils se reconnaît coupable et est condamné avec son maître aux travaux forcés. Grâcié après cinq ans, Fritz Braun retrouve son père et sa fiancée, qui ont depuis longtemps oublié son égarement. Le vieux Braun trouve dans la religion chrétienne assez de force pour pardonner, avant de mourir, à son ancien compagnon (Walzgeselle), qui avait pourtant brisé son bonheur et celui de ses enfants.

La pièce a une tendance franchement chrétienne. L'auteur flétrit l'amour de l'argent et proclame cette vérité que seul l'amour du prochain enseigné par le Christ et largement pratiqué par tous pourra résoudre la question sociale.

L'action est simple et pourtant intéressante. Le troisième acte surtout est très dramatique. Plus d'un cœur se serre quand le rideau tombe sur l'arrestation du jeune Braun.

Cette pièce méritait d'être vue, d'autant plus que les principaux rôles ont été interprétés d'une manière très satisfaisante.

Littérature

La Revue helvétique. C'est sous ce titre qu'une nouvelle publication littéraire bimensuelle vient de paraître à Genève, 5, boulevard James Fazy.

« Conserver (comme disait Gaulieur) le caractère *sui generis* de notre littérature; protester contre le décri où sont tenus nos vieux auteurs qui forment pourtant, si l'on peut dire, le premier chapitre de nos mémoires de famille; faire une enquête impartiale dans le passé; faire l'inventaire du présent et travailler pour l'avenir », tel est, nous dit un *avant-propos*, « la tâche que se propose la nouvelle venue ». Nous lui souhaitons sincèrement de pouvoir la réaliser et de trouver dans le public l'appui que mérite certainement une œuvre aussi intéressante.

Semaine financière

(Corr. du 3 avril.) Depuis notre dernier rapport, les cours de nos valeurs à taux fixe les plus en vue ont sensiblement progressé. La Rente fédérale 4%, dont le marché s'élargit toujours, cote jusqu'à 107, ce qui fait une plus-value de passé 4 1/2% depuis le commencement de l'année. Les Obligations 3 1/2% Chemins fédéraux sont également en hausse marquée à 979. Les Obligations 3 1/2% Jura-Simplon 1894 reviennent à 479 1/2, après avoir touché 480 1/2 ex-coupon. C'est toujours la France qui absorbe en quantité les titres susmentionnés. Les Obligations Charbonnages hongrois profitent à leur tour de ces bonnes dispositions et s'échangent aux environs de 497. — Quant à nos actions de chemins de fer, l'on peut dire qu'elles sont sans changement. La plus en faveur, tant en Allemagne qu'en Suisse, est l'action du Nord-Est, qui a subi une légère avance

et clôture à 603 1/2. En Jura, Gothard et Union, affaires nulles. Le marché des actions, à part deux ou trois valeurs de spéculation, montre en général une grande lourdeur.

L'attention des cercles financiers est en ce moment concentrée sur l'Emprunt 3% de l'Empire d'Allemagne de 300 millions de marks, dont l'émission a lieu aujourd'hui même, au prix de 87. 50. L'on prédit à cette souscription un succès considérable. R.

Tirages. — *Ville de Fribourg.* — Emprunt à primes de fr. 2,700,000, divisé en 270,000 obligations. Quarante-cinquième tirage des numéros des obligations et des primes, du 15 mars 1901.

Séries	Obligations	Primes	Séries	Obligations	Primes
661	10	100	6513	16	100
	15	100	6569	6	50
1521	4	200		21	100
2217	12	200	6669	12	100
2351	1	100	6972	23	1000
2351	2	10000	7028	21	200
3151	4	200	7203	23	50
4238	6	200	7728	18	50
6242	15	100	9463	10	100
6513	4	100	9645	14	100

Toutes les primes ci-dessus, ainsi que les obligations des séries 344, 387, 622, 630, 661, 667, 711, 762, 1207, 1436, 1521, 2079, 2162, 2217, 2302, 2346, 2351, 3078, 3151, 3247, 3431, 4238, 4449, 5277, 5336, 5710, 6100, 6242, 6347, 6476, 6513, 6569, 6669, 6677, 6897, 6972, 7028, 7203, 7256, 7636, 7728, 8059, 8117, 8207, 8458, 8826, 9000, 9463, 9512, 9645, 10048, 10196, 10500, seront payées, dès le 15 juillet 1901, par fr. 15, par la Banque de l'Etat de Fribourg, et par les Banques mentionnées dans les obligations.

Dépôt de meubles de St. Kruppen, Boulevard Intérieur, 8

Assortiment toujours complet de tous meubles, lits et articles de tapisserie courants

Fabrication suisse. — Garantie illimitée pour matériaux et confection

Jusqu'à nouvel ordre, vu le manque de place, vente à prix fortement réduits et escompte de 5% au comptant

!! Cycles de première qualité exclusivement !!

Rambler comme auparavant
Adler
Gritzner
Hercule



Accessoires et Pièces de rechange
Atelier de réparation
Location — Echange
Ecole de vélocipédie dans une grande salle
Cours gratuit pour acheteurs

M. HOFER, Rue Fédérale 16, Berne

Téléphone 450 (106)

Entrée en face du bâtiment de la Monnaie

COUPONS DE SOIE
Dentelles (106)
Articles de Mulhouse

V^{ve} Béguelin, Münzgr. 13

Manufacture de tabacs et
cigarettes turques

G. Tchilinguirian

Kornhausplatz 19^a

vis-à-vis du nouveau théâtre

Qualité irréprochable
défiant toute concurrence (17)
Cigarettes sur commande avec choix de tabac

Etudiant tranquille cherche
bonne pension

dans une famille distinguée, où l'on parle français, à partir du 15 Avril, si possible dans les environs des grands remparts, Mattenhof ou dans la haute ville. Offres sous Zc 2777 X à Haasenstein & Vogler, Genève. (140)

BUREAU
de

Machine à écrire

M^{me} R. Blom se recommande pour l'exécution de tous travaux à la

Machine à écrire, ainsi que pour la reproduction au miméographe. (129)

Nydecklaube 15,

Téléphone 767. Station du Tram.



Nous recommandons à notre honorable clientèle un

grand et beau choix

de

Jaquettes, Collets, Paletots
Cache-poussière,
Costumes et Costumes-tailleur,
Jupons en Mohair et Alpaca,
Cheviot, Jupons Satin, Moiré,
Alpaca,
Blouses, Soie, Laine, Coton.

Façons neuves et soignées. — Prix modérés.

Charles Katz

37, Rue de l'Hôpital, Berne



CORSETS SUR MESURE

Coupe française

depuis fr. 12. —

Réparation et Lavage de corsets

de tout genre (82)

M^{me} LERCH

BERNE

Rue de la Poste 47, II^e étage

Service prompt et soigné

Prix modérés

Maison Cadière

18, Rue de l'Arsenal, 18

Tous les jours arrivage
de fleurs fraîches

Pommes de terre nouvelles

Salade

S. Roos, gérant. (36)

Miel du Valais

Diplôme d'honneur de la Société de la Suisse romande.

Par Bidons de 2 1/2 kil.

5

10

Veuve Jos. Orsat,

apiculteur à Saxon. (145)

LE MAGASIN DE CONFECTIONS

de

R. DASEN, rue de l'Arsenal, 5

recommande son

Equipement complet pour cadet

formes, pantalons, guêtres et casquettes de qualité solide et bonne exécution

à Fr. 45 net comptant

Pour Pâques

Gants glacés

Gants de soie noirs et Cravates de 1^{re} qualité

S. Büchler-Messerli

38, Rue du Marché

CHAISES

très grand choix

depuis fr. 1.50 chez

J. Weber & fils

Fabrique de chaises

Schutzmühle

Téléphone 1468

ETOFFES DE SOIE

en très grand choix et aux prix de gros

MAISON SPÉCIALE

(124)

GUIDO KELLENBERG

Rue de l'Hôpital, 27, 1^{er} Etage, BERNE

TÉLÉPHONE 2074

TÉLÉPHONE 2074

Chocolat Tobler

(88) le meilleur pour être consommé à la main

M^{me} BIDAUX

Corsetière (131)

* Grand'rue, 7 *

Grand choix
de Corsets

de la Maison P. D. de Bruxelles

Grand prix

de l'Exposition de Paris 1900

Corsets sur mesure

Corsets orthopédiques

Maison de confiance.

M. Mæder, fabrique de Corsets

Hotellaube, 12, 1^{er} étage

Reçu à l'instant un grand choix de corsets, tout ce qu'il y a de nouveau et de plus beau comme coupe et façon. J'attire aussi spécialement l'attention sur mon assortiment de corsets de santé, tels que: Réform-tricot, etc., ainsi que corsets d'enfants, dresseurs, ceintures, etc.

Jusqu'à épuisement, une partie de corsets en coutil fort et baleiné 4 et 5 fr. (1)



Vélo-Maurer

Amthausgasse 7

Représentant de

Rambler ☆☆☆

☆☆ et Crescent

Réparation et location

Se recommande: (100)

ÉMILE MAURER

Champion couronné

— Leçons de Vélo —

Jusqu'à fin Mars „Amthausgässchen“

»»» Mariage «««

Fonctionnaire bernois, 35 ans, désire faire la connaissance de **demoiselle** ou **jeune veuve** intelligente, active, bonne ménagère, de langue allemande ou romande. Adresser les offres avec renseignements et photographie sous chiffre E. B. 592 à l'Agence centrale de Publicité, Berne. (146) Discretion absolue assurée.

Jean Glatthardt

Ebéniste * * Tapissier

Jägerweg 22 — Breitenrain

se recommande vivement pour tous les travaux concernant son métier.

Ouvrage prompt et soigné.

(161) Prix modérés.

M^{me} Hürst, Bureau de placement, Rue de l'Hôpital n° 19, II^e étage. (93)

Saison de printemps et d'été 1900

Grand choix d'étoffes et draperies provenant des premières fabriques françaises et anglaises, pour vêtements de cérémonie, etc.

* * * Travail prompt et soigné * * *

On fait à façon * * * Prix modérés

Se recommande

J. F. Jarretout, Marchand-tailleur
3, Waaghausgasse, 3

(121)

Bubenberplatz 6 Demandez Bubenberplatz 6

à la Société Suisse d'Ameublements
le Trousseau complet Suisse

pour le prix de fr. 4000. — (54)

» » » » » 2400. — simplifié

* * Catalogue à disposition * *

Grande Pharmacie de la Rue d'Aarberg

Téléphone

• • J. Münch • •

Téléphone

Eaux minérales.

Articles de Pansement.

Spécialités françaises et anglaises.



On porte à domicile.



(185)